

Les comtés de Yarmouth et de Digby forment une autre agence. Dans le premier il n'y a jamais eu de réserve; mais le département est à négocier l'achat d'une étendue de terre dans le but d'y établir les quelques familles Sauvages qui, depuis de longues années, demeurent dans les faubourgs de la ville de Yarmouth et dans d'autres parties du comté.

Dans le comté de Digby, la réserve située sur la rivière aux Ours a une bonne apparence. Les Sauvages y occupent des maisons confortables, et les champs sont assez bien cultivés et clôturés. Les occupants sont bien vêtus; et ils usent rarement de spiritueux.

Une école est ouverte sur la réserve, et les élèves y font assez de progrès. Il y a aussi sur la réserve une chapelle catholique d'une jolie apparence.

La maladie a fait de nombreuses victimes parmi les Sauvages de cette agence, et il en est résulté une diminution de population. Leur nombre actuel est de 222, tandis qu'il était de 225 en 1885, soit une réduction de trois. Ils ont mis en culture 255 acres de terre, soit cinq de plus que la quantité auparavant cultivée. Leurs récoltes ont rapporté 1,474 boisseaux de grains et de plantes potagères, ainsi que soixante tonnes de foin. Leurs autres industries leur ont fait réaliser environ \$17,893. Ces Sauvages s'adonnent beaucoup à la pêche au marsouin, à la chasse, à la capture des bêtes à fourrure qu'ils prennent au piège, et aux autres industries qui sont communes aux indigènes de cette province.

Comme je l'ai remarqué dans mes rapports précédents, il n'y a pas de réserve dans le comté de King, les Sauvages y sont en petit nombre, et ils vivent sur de petites pièces de terre qu'ils ont achetées ou que les propriétaires leur permettent d'occuper. Il y a quelques années, le gouvernement a fait l'acquisition, à Cambridge, de dix acres de terre sur lesquelles sont établies cinq familles. Ces Sauvages habitent de petites maisons en charpente. Leurs principales occupations sont la fabrication des paniers et la tonnellerie; ils trouvent moyen de s'assurer une existence assez confortable. Un des Sauvages de ce comté, Stephen Knockwood, mérite une mention spéciale pour son esprit d'entreprise et son industrie. Il possédait quatre acres de terre, une maison et une grange, mais ne considérant point cela suffisant, il a acheté récemment une ferme de 50 acres.

Les Sauvages de ce comté forment une population de 90 âmes, soit une augmentation de 15 depuis le recensement précédent. Ils ont en culture huit acres et demie de terre, soit deux acres et demie de plus que ce qu'ils cultivaient en 1885. Ils ont récolté 276 boisseaux de grains et de plantes potagères, ainsi que 13 tonnes de foin. Le rendement de leurs autres industries a été d'environ \$865.

Les comtés de Queen et de Lunenburg forment une autre agence de Sauvages. Dans le premier il y a plusieurs réserves, mais à l'exception d'un très petit nombre de familles, les Sauvages n'y résident pas, et demeurent près des bourgs de Caledonia, Brookfield, Mill-Village et Milton. C'est à ce dernier endroit que reste le plus grand nombre. Ceux qui cultivent sur les réserves sont dans un état pros-